

L'HOMME DE FER

Interview de Raoul ASSOUAN

Agent au Service Technique de la Ville du Gosier

Raoul ASSOUAN a un parcours complet. Il est de ceux qui sont « tombés dans la marmite de l'acier » dès leur plus jeune âge avec un père ferronnier.

Touche à tout passionné dans ce domaine, il est naturellement devenu artisan pour ensuite intégrer le service technique de sa ville du Gosier avec toujours la même fougue.



Profil : M.ASSOUAN, peut-on dire que l'ADN de l'acier est en vous ?

J'appartiens à cette catégorie de ferronniers qui ont l'acier inscrit dans leur code génétique. Et pour cause : mon père travaillait déjà l'acier de son temps, et c'est avec lui que j'ai appris le métier dès mon plus jeune âge.

Je me souviens qu'à l'époque nous travaillions sur la fabrication de pieds de sommiers car ces derniers arrivaient sans ces supports. Ou encore sur les camions « Berliers » : ils servaient au transport de cases et étaient trop courts. Il nous fallait en rallonger les plateaux.

Profil : A tel point que vous connaissez la pratique avant la théorie...

Je suis effectivement arrivé en CAP de soudeur métallier en ayant déjà un bagage pratique avancé acquis auprès des « anciens ». Par la suite, j'ai complété mon expérience au cours de mon service militaire effectué auprès du génie civil avant de travailler pour la société FERRONNERIE 2000.

Profil : L'acier n'est cependant pas votre seul métier...

Vous avez fait du cumul de mandat !

Enfant et adolescent, j'étais nageur de compétition. C'est tout naturellement que je suis devenu maître nageur avant de devenir également pompier. Pendant cette période, j'ai réalisé des travaux de ferronnerie pour les pompiers et pour la piscine municipale du Gosier. Devant la qualité de mes réalisations, tous me conseillaient de me consacrer pleinement au métier de ferronnier.

Profil : C'est à ce moment là que vous décidez de monter votre propre atelier.

Nous sommes alors en 1989, année de création de « l'Art de l'Acier ». J'interviens alors dans de nombreux types de réalisations, notamment les grilles de protection, les garde corps, les portes, etc. pour les particuliers, les entreprises et les collectivités. Ce n'est que plus tard que je m'attaque à la charpente et à de plus grosses structures. J'ai par exemple réalisé les gradins de la piscine de Baie Mahault.

Profil : D'artisan indépendant, vous devenez ensuite salarié du service technique de la Mairie du Gosier. Comment s'est effectué ce changement ?

Au cours de mon activité d'artisan, j'avais noué d'excellentes relations avec la mairie du Gosier. Et au moment où je vivais des changements importants dans ma vie personnelle, non sans implication sur mon activité professionnelle, une opportunité s'est présentée. En 2007, on m'a proposé d'intégrer le service technique du Gosier pour les travaux de ferronnerie.

Profil : Comment avez-vous abordé ce changement de statut ?

Je crois que je n'ai pas changé et que j'ai apporté avec moi toute la passion et la fougue qui me caractérisent. J'essaye d'être une force de proposition permanente au service des projets de la Mairie, comme du temps où j'étais artisan. C'est ainsi que je suis à l'origine des barrières de protection à l'entrée des écoles. Les premières barrières avec croix de St André ont été posées au Gosier en 1989, à l'école du bourg. Et depuis, ce « concept » s'est largement diffusé devant les écoles de Guadeloupe. Dans ce registre, j'ai fait d'autres propositions comme la création de « préaux » à la sortie des écoles pour protéger les enfants et leurs parents de la pluie et du soleil.

Profil : Quels autres genres de travaux effectuez-vous ?

Nous réalisons énormément de serrurerie. Vous ne pouvez pas imaginer les besoins en la matière notamment dans les écoles. Autre exemple : les portes de l'église pour qu'elles résistent à la corrosion, la réfection de la carcasse du groupe électrogène de la Mairie (ce qui a permis une économie très substantielle par rapport à l'achat de ce type de support). Au global, la ferronnerie est un poste budgétaire incontournable des collectivités.

Profil : De quelle marge de manœuvre disposez-vous ?

Elle est très large puisque nous décidons de tout ce qui concerne notre activité. Il en va du



choix des matériaux, de la gestion des demandes de devis, du suivi des bons de commande. Nous optons le plus souvent pour la qualité et le meilleur proposé par chaque fournisseur. Vous le savez, au Gosier, nous subissons les effets de l'air marin. Nous estimons par conséquent que les meilleurs produits sont nécessaires à nos réalisations.

Nous travaillons avec VMA, SASERQ, SOCOMECO, SOPIMAT, etc. Pour ce qui est des aciers, il nous faut obligatoirement des produits galvanisés. Je connais SOPIMAT depuis près de 30 ans et nous avons établi une véritable relation de confiance.



Profil : En tant que prescripteur dans le domaine de l'acier, comment abordez-vous la question des prix ?

Pour moi, la sécurité, la longévité et la qualité sont des priorités. Et au-delà, ma philosophie est que chaque réalisation qui sort de nos ateliers doit être la plus belle, la plus exceptionnelle possible. Et pour tendre vers l'excellence, il nous faut d'excellents matériaux. Il nous faut bien sûr être vigilant sur les coûts, mais je connais trop l'acier pour ne pas savoir ce dont nous avons besoin : de bons aciers.

Et j'envoie toujours beaucoup de monde à la SOPIMAT dès qu'il s'agit de faire ce choix.

